

Le LorgneLoin

Quand j'ai rencontré un Lorgneloin pour la première fois, je crois qu'il a été beaucoup moins surpris que moi. Il devait m'attendre. Pourtant, c'est un être extrêmement timide. Il ne ne peut pas vous regarder en face. Ce n'est ni dans sa nature ni dans son éducation. De là à penser qu'il est fourbe, il n'y a pas l'épaisseur d'un cil. Il n'en est rien.

Je lui demandai mon chemin. Il esquissa un sourire, conscient de la perte évidente de mes repères terriens ordinaires et m'invita à le suivre.

Ce n'était pas facile car le Lorgneloin est particulièrement bien adapté à son habitat: 4 petits pieds palmés et un long cou pour se guider au-delà des hautes herbes. Cet être amphibie se servait également de son cou repliable comme d'un périscope pivotant à 360 °.

Brusquement, le LorgneLoin s'immobilisa et me fit comprendre que nous devions attendre. Une famille de 5 hérissons surgie de nulle part traversa la sente que nous avions empruntée sans nous prêter une quelconque attention. Le LorgneLoin m'indiqua que c'étaient eux qui avaient la priorité (seulement dans ce sens).

Je pensais que nous étions perdus malgré ses nombreuses gyroscopies quand apparurent des fumerolles sortant de terre. Le mortel commun passera là en pensant à un brouillard matinal s'élevant de la douceur ouatée du marais or ce n'est pas le cas. Je suivis le LorgneLoin sur un talus bien raide qui contournait un épais roncier.

A partir de cet instant, il me sembla que le temps se dilata et je ne sus plus si le présent était avant ou après le moment que je n'avais pas vécu.

Nous sommes entrés dans une grotte tapissée de fleurs blanches et où d'autres LorgneLoins se prélassaient sur des matelas ondulants de nénuphars irisés. Ils sirotent à l'aide de longues longues pailles flexibles et semble-t-il vivantes, des boissons dans des calices de fleurs exotiques. D'étranges vapeurs multicolores s'échappent de chaque boisson.

" Veux-tu goûter à notre élixir de restructuration ? me signifie mon compagnon par télépathie cognitive.

Un humain civilisé ne refuse jamais à un LorgneLoin...

Quand je repris mes esprits, j'étais adossé à un grand chêne en bordure de forêt. J'avais retrouvé ma route, ma civilisation. Des voitures pétaradantes passaient en contrebas. Quelque chose bougea dans ma main. Un petit morceau de tige creuse se mouva langoureusement.